

d'autres catholiques encore, ont quitté la Basilique de Saint-Pierre, pendant la canonisation du bienheureux de la Salle, et sont arrivés en Belgique le dimanche matin, ce qui leur a permis de prendre part au scrutin électoral.

L'Angelus du soir

C'est la fin d'un beau jour de l'arrière-saison.
 Le soleil descendu de nuage en nuage,
 Dore plus faiblement le riant paysage,
 Et de ses derniers feux empourpre l'horizon.
 Occupés dans un champ, une fille, un garçon,
 A l'appel du lieu saint ont cessé leur ouvrage :
 C'est l'Angelus qui tinte au clocher du village,
 Et la cloche et leurs cœurs vibrent à l'unisson.
 Elle, joignant les mains, pieusement s'incline,
 Lui, d'un large béret qu'il tient sur sa poitrine,
 A découvert son front par le hâle bruni.
 Et la brise du soir passant par la prairie,
 S'élève et va porter à la Vierge Marie,
 Des humbles travailleurs le cantique béni !

J. LEMAÎTRE.

Saint Benoit-Joseph Labre (1748-1783)

BENOIT-JOSEPH était le fils aîné de Jean-Baptiste Labre et d'Anne Barbe Grandsire, paysans du village d'Amettes, au diocèse de Boulogne, en la province d'Artois. La famille Labre vivait du produit de ses terres et d'un petit commerce d'épicerie.

Elle vivait sans trop de peine, confirmant par là l'opinion de certains historiens qui disent que tout paysan végétait alors dans l'extrême misère ; elle vécut ainsi, même lorsqu'il fallut nourrir quinze enfants.

Aux petits oiseaux Dieu donne leur pâture, le pain aussi aux petits enfants. Dieu ne manque pas aux nombreuses familles ; s'il les éprouve parfois, il les bénit toujours avec la tendresse d'un père qui veut et cherche leur bonheur.

La famille Labre fut bénie de Dieu ; elle a donné un saint à l'église, en la personne de Benoît-Joseph, et des confesseurs de la foi, durant la Révolution parmi ses frères, arrivés à la prêtrise, après avoir reçu une instruction supérieure.